2043-0622/0

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LA TOTALITE DES IMMEUBLES SIS RUE DE L'ETUVE 34, 36, 38, 40 ET 42 A BRUXELLES.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-capitale du 16 mai 2002 entamant la procédure de classement comme ensemble de la totalité des immeubles sis rue de l'Etuve 34, 36, 38, 40 et 42 à Bruxelles;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis en séance du 2 avril 2003;

Vu l'avis favorable émis par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles en date du 14 août 2002;

Considérant que les propriétaires n'ont pas transmis d'observations dans les délais prescrits dans l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

ARRETE

Art. 1 – Est classée comme ensemble la totalité des maisons, cours et arrière-maisons sises rue de l'Etuve 34, 36, 38, 40, 42 connues au cadastre de Bruxelles, 1ère division, section A, 4ère feuille, parcelles n° 1302a, 1303a, 1304a et 1305b en raison de leur intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE TOTALITEIT VAN DE GEBOUWEN GELEGEN STOOFSTRAAT, 34, 36, 38, 40 EN 42 TE BRUSSEL.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op het artikels 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 16 mei 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van de totaliteit van de gebouwen gelegen Stoofstraat 34, 36, 38, 40 en 42 te Brussel;

Gelet op het gunstig advies van de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen, uitgebracht op 2 april 2003;

Gelet op het gunstig advies van het college van Burgemeester en Schepenen van Stad Brussel uitgebracht op 14 augustus 2002;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn zoals voorgeschreven in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Werkgelegenheid, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

BESLUIT

Art. 1. - Worden beschermd als geheel de totaliteit van de huizen, binnenplein en achterhuizen gelegen Stoofstraat 34, 36, 38, 40 en 42 bekend ten kadaster van Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 4de blad, percelen nrs. 1302a, 1303a, 1304a en 1305b wegens hun historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

CHANCELLERIE

Art. 2 – La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 – Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté

Art. 2 - De vrijwaringzone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, evenals gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan van bijlage II van dit besluit.

Art. 3 –De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 26 -06- 2003

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Daniel DUCARME

Brussel, 26 -06- 2003

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
04 -08- 2003
Voor eensluidend afschrift

Paulette Baudet

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LA TOTALITE DES MAISONS , COURS ET ARRIERE-MAISONS SISES RUE DE L'ETUVE 34, 36, 38, 40 ET 42 A BRUXELLES.

Réf. Cadastrale : Bruxelles, 1ère division, section A, 4ème feuille, parcelles n°1302a, 1303a, 1304a et 1305b

Description sommaire :

Ces petites maisons traditionnelles, construites sur des parcelles étroites et profondes, remontent probablement à la reconstruction qui suivit le bombardement de 1695. On peut les dater de la fin du XVIIème siècle ou du début du XVIIIème siècle. Elles semblent avoir conservé la majeure partie de leur structure originale (murs mitoyens, souterrains, poutres et solives, charpente de toiture, façade arrière....), même si de nombreuses modifications ont surtout affecté les rez-de-chaussée, causées par l'exploitation commerciale d'une grande partie de la rue de l'Etuve.

Maison n°34

La première maison de cet ensemble est située sur une parcelle profonde. A gauche de celle-ci s'inscrit , sans beaucoup de cohérence, un immeuble moderne construit en 1933 (n°30-32, rue de l'Etuve).

Deux bâtiments occupent la parcelle du n°34:

A front de rue, la façade principale présente un rez-de-chaussée transformé et percé d'une vitrine sur toute sa largeur, les étages, au nombre de deux, présentent deux travées surmontés d'une corniche sous une toiture en bâtière dont le faîte est parallèle à la rue.
Datant de 1842 (AVB TP 10950), la façade est de style néo-classique et cimentée à faux-joints. Les archives de 1842 mentionnent l'existence d'une façade à pignon antérieure à 1842; il est donc probable que les structures anciennes de la maison aient été conservées lors des transformations faites au XIXème siècle.

Le bâtiment arrière est séparé du bâtiment avant par une cour, actuellement couverte en grande partie au niveau du rez-de-chaussée.

L'élévation de cette arrière-maison manifeste clairement un état ancien, qui remonte probablement à la fin du XVIIème siècle ou au début du XVIIIème siècle. Malheureusement insérée aujourd'hui entre deux constructions plus récentes de gabarit imposant, le petit bâtiment arrière affiche une façade à pignon débordant à rampants incurvés terminé par un petit fronton triangulaire.
Cette façade enduite s'organise en trois niveaux et trois travées, celle de droite étant beaucoup plus étroite. La façade est ponctuée d'ancres en I au niveau des planchers et des pannes de la charpente de toiture. La toiture en bâtière est couverte de tuiles en S. Les ouvertures du pignon sont originelles: fenêtre axiale cintrée encadrée de deux occuli de forme ovale.
Les ouvertures du rez-de-chaussée et du 1er étage ont probablement été remaniées au XIXème siècle: suppression probable de la croisée, pose d'un seuil saillant, linteau en arc surbaissé.... Mais la présence d'enduit en façade ne permet pas d'examiner les encadrements des ouvertures.

Maison n°36

Dans cet ensemble de bâtiments, la maison située au n°36 est la plus imposante par sa façade et par sa superficie.
La façade principale, cimentée à faux-joints, se développe sur trois niveaux (rez-de-chaussée, 1er étage et combles) et trois travées (à l'exception du rez-de-chaussée, transformé pour des raisons commerciales). Le bâtiment comprend également des souterrains. Le rez-de-chaussée, affecté au commerce, a été transformé par une large devanture englobant les deux travées de gauche; quant à la 3ème travée, elle est occupée par une large porte donnant accès à un passage correspondant aujourd'hui au n°38 de la rue de l'Etuve (passage assez court, couvert dès l'origine par les étages de la maison n°36 et menant à une courette en intérieur d'îlot). Au premier étage, les trois fenêtres ont été modifiées, sans doute dans le courant du XIXème siècle. La façade se termine par un pignon en



profil de cloche surmonté d'un fronton triangulaire. Le pignon est percé d'une fenêtre axiale sous un arc en plein cintre à encadrement plat et de deux oeils-de-bœuf ronds.
Une toiture en bâtière perpendiculaire à la façade couvre les combles. Des ancres métalliques en l renforcent la maçonnerie au niveau du plancher des étages.

La maison s'organise, à l'intérieur, de la manière suivante:

- Les souterrains sont divisés en plusieurs espaces.
- Le rez-de-chaussée est totalement affecté au commerce et comprend également le passage n°38 menant au bâtiment arrière.
- Le premier étage comprend toute la largeur de l'édifice à savoir le n°36 et le n°38.
- Les combles.

Les souterrains très peu élevés (environ 1m50 sous plafond, hauteur probablement causée par l'abaissement du sol du rez-de-chaussée) ont été couverts d'un plafond composé de poutrelles métalliques et entrevous en terre cuite). Ce niveau n'est pas utilisé aujourd'hui. Il présente cependant une disposition intéressante: une première pièce contre la façade principale est séparée par un mur de refend d'un espace intermédiaire dans lequel débouche un ancien escalier droit descendant du rez-de-chaussée (cet accès est obturé depuis un certain temps et nous ne savons pas, dans l'état actuel des connaissances, quelle était l'organisation première des souterrains et celle du rez-de-chaussée). Cet escalier, adossé au mur de refend, présente une maçonnerie de briques à l'exception des dessus de marches qui sont en bois. Toujours dans cet espace central, la maçonnerie du mur mitoyen commun à la maison voisine n°34 est évidée, ménageant une niche assez large. La troisième partie (parties arrières) des caves, dans laquelle débouche le seul escalier qui mène aujourd'hui du rez-de-chaussée au sous-sol, présente également des percements dans les murs: deux petites niches dans le mur mitoyen commun à la maison n°34 et, au fond, deux anciennes baies rebouchées.

La distribution du rez-de-chaussée a été totalement modifiée en vue de réaménager l'espace commercial: le niveau du sol est transformé et il ne reste rien des dispositions d'origine. Il est difficile de préciser quelle était l'organisation originale de ce niveau. Le passage et la courette (actuel n°38) sont probablement des éléments existants depuis l'origine de la maison et constituaient peut-être une partie des circulations internes de cet îlot.

Les niveaux supérieurs (premier étage et combles) de la maison n°36 couvrent le passage du n°38 et ce , vraisemblablement depuis l'origine: la grande pièce au 1er étage du n°36 possède ses anciens gîtages, couvrant la superficie des n°36 et 38 réunis. L'escalier menant du rez-de-chaussée au premier étage n'est pas à son emplacement premier: très étroit, il s'intègre dans l'espace-corridor qui longe le magasin. A partir du premier étage, la structure portante retrouve sa disposition d'origine: poutres reposant sur mitoyens, pièce avant et pièce arrière entourant le hall central qui contient l'escalier menant aux combles (nouvelles menuiserie).
Dans les combles, la charpente de toiture, en partie apparente, semble originale (fermes à l'aplomb des poutres du premier étage). Des fenêtres de toiture (type "velux") percent les versants du toit.

La façade arrière a été modifiée à une époque indéterminée: une croupe, percée d'une lucarne, termine la façade qui devait sans doute comporter un pignon à l'origine.

Passage n°38

Ce passage menant à une courette en intérieur d'îlot s'ouvre sur la rue de l'Etuve par une imposante porte de style Louis XV comportant un bel encadrement mouluré et chantourné en pierre bleue peinte et sommé d'une clé cannelée. L'imposte surmontant la porte d'un seul battant est vitrée et ornée d'une ferronnerie en éventail remontant à la fin du XVIIIème siècle. Les écoinçons sont ornés de motifs végétaux.

CHANCELLERIE

Ce passage mène à une cour donnant accès au bâtiment arrière. Celui-ci est actuellement encastré dans les annexes de la propriété de la Maison Patricienne située rue du Chêne. Elle fut vraisemblablement fortement modifiée au XIXème siècle.

Maison n°40

La façade principale, cimentée, offre des proportions plus modestes que celles de la maison voisine (n°36 rue de l'Etuve). Elle se développe sur deux travées à l'exception du rez-de-chaussée et quatre niveaux: rez-de-chaussée, entresol, 1er étage et un niveau sous les combles. La façade, ponctuée par une série d'ancres en I, se termine par un pignon à quatre degrés.

Le rez-de-chaussée a été entièrement détruit pour faire place à une vitrine en 1980 (TP. 90013). Les fenêtres de l'entresol et du premier étage ont été modifiées au XIXème siècle afin d'agrandir leurs proportions. Le pignon est percé d'une baie cintrée à imposte à clé. La toiture en bâtière, perpendiculaire à la façade, est couverte de tuiles mécaniques.

La façade arrière s'aligne sur celle de la maison n°42, les maisons n°40 et 42 étant peu profondes. Cette façade, cimentée, est ouverte d'une fenêtre au 1er étage et d'une baie carrée dans le pignon à rampants droits. Des ancres en I révèlent partiellement la structure intérieure: niveau de planchers et points d'ancrage de la charpente de toiture (pannes et faîtière).

L'ensemble de la maison semble avoir conservé sa structure d'origine (à l'exception de la distribution du rez-de-chaussée aujourd'hui commercial): niveaux de planchers, façades principale et arrière...
Compte tenu de la surface modeste du bien, l'agencement intérieur ne peut pas être très complexe: on rencontre probablement deux petites pièces à chaque niveau.

Maison n°42

La façade de cette petite maison traditionnelle de la fin du XVIIème ou du début du XVIIIème siècle s'organise en trois niveaux: rez-de-chaussée (reposant sur des caves), premier étage et combles. La façade, cimentée avec ancres en I, est couronnée d'un pignon à gradins percé d'une baie cintrée frappée d'une clé centrale. L'élévation se développe sur deux travées. Les fenêtres du premier étage ont été modifiées au XIXème siècle, les appuis sont inscrits dans un cordon saillant continu. Le rez-de-chaussée a été modifié à des fins commerciales. Cependant, il conserve en façade la division de deux travées; un trumeau sépare la porte de la vitrine (modification effectuée en 1936- TP.43514).

La toiture en bâtière perpendiculaire est couverte de tuiles traditionnelles en S.

A l'intérieur, seuls les souterrains et le rez-de-chaussée ont été visités.
La maison se termine sur une cage d'escalier hors-œuvre bordée d'une courette, celle-ci étant couverte aujourd'hui.

Une voûte en berceau (briques) couvre la pièce principale des souterrains, auxquels on accède par l'arrière, depuis la cage d'escalier hors-œuvre. Près de cette volée d'escalier en pierre bleue, le couvrement du sol varie: une seconde voûte, axée différemment pénètre dans la première. Cette portion de voûte perpendiculaire au berceau principal sert de liaison entre la voûte principale et l'arrivée de l'escalier.

L'organisation du rez-de-chaussée a été modifiée, celui-ci ayant été cloisonné afin d'y aménager un commerce. Une partie du sol a été abaissée, à l'entrée du magasin (but commercial). A l'arrière de la parcelle, la courette a été couverte au niveau du sol du premier étage afin d'y aménager un espace utilitaire. L'escalier tournant jouxte la courette. Le départ en bois sculpté de cet escalier est orné de motifs végétaux, dans le style Louis XVI: il remonte probablement au XVIIIème siècle. La menuiserie de l'escalier même semble cependant plus récente (remplacée dans le courant du XIXème ou XXème siècle).



La façade arrière, cimentée, est percée d'une fenêtre à chaque étage et se termine par un pignon à rampants droits. Des ancres en I oeuvrent à la cohésion entre la maçonnerie et le travail de charpente. La grande partie de la façade est masquée par la cage d'escalier hors-œuvre, celle-ci étant également cimentée. Eclairée latéralement à chaque étage par une fenêtre rectangulaire (châssis à petits-bois), la cage d'escalier est couronnée par une toiture en appentis (tuiles traditionnelles). Malheureusement des installations récentes liées à l'exploitation du rez-de-chaussée ont été placées contre la façade arrière (dispositifs d'évacuation des fumées et d'odeurs, ...).

La description qui précède n'est pas exhaustive, elle présente les éléments actuellement connus. Lors de sondages qui seraient effectués dans le cadre de travaux, d'autres éléments, participant à l'intérêt historique, esthétique ou architectural, pourraient être mis au jour. Les éléments qui seraient découverts sont à prendre en considération, dans la mesure où ils participent à cet intérêt.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique, artistique et esthétique :

La rue de l'Etuve est situé dans un quartier du centre qui fut largement touché par le bombardement de Villeroy en 1695. Du 13 au 15 août 1695, les troupes françaises dirigées par le maréchal de Villeroy bombardent la ville pendant 48 heures, détruisant près de 4000 maisons qui couvrent approximativement un tiers de la surface bâtie.
La reconstruction du centre de Bruxelles après cette catastrophe constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de la ville.
Si l'on décide de reconstruire sur le parcellaire ancien sans percées monumentales, c'est néanmoins une ville profondément différente qui surgit en quelques années.

La rue de l'Etuve est une assez longue voie. Légèrement courbe, elle relie aujourd'hui la rue de l'Amigo au Nord à la rue des Bogarts, au sud. Cette route est ancienne et se trouvait en grande partie à l'intérieur de la première enceinte. Le tronçon Nord jusqu'à la rue du Chêne, où se situe l'ensemble de maisons n°34 à42, est le plus vieux et déjà cité au XIIIème siècle sous sa dénomination actuelle. Le tronçon Sud fut décidé en 1498 et tracé au début du XVIème siècle.

Dans les rues anciennes, l'alignement présente à plusieurs reprises des accidents dus aussi bien au remaniement du tracé viaire qu'aux remaniements du parcellaire lors des différentes vagues d'urbanisation. Ces légères ruptures dans les alignements sont visibles dans plusieurs rues du centre de Bruxelles et notamment rue de l'Etuve à hauteur du n°42 pour le côté pair de la rue. Il s'agit de légers reculs d'alignements ou redressements dans le tracé des rues datant du Moyen Age.
L'ensemble de maisons situées du n°34 à 42 témoigne du tracé moyenâgeux de la rue de l'Etuve.
Ces immeubles constituent une séquence digne d'être préservée, d'autant plus qu'ils composent le décor d'une rue à vocation touristique qui a conservé une grande partie de ses maisons anciennes.

On remarque dans le quartier Saint-Jacques la présence de parcelles étroites et peu profondes, datant du XVIIème siècle, qui forment une des caractéristiques fondamentales du quartier. Cette succession de maisons traditionnelles témoigne de manière évidente de la typologie habituellement rencontrée dans le centre de Bruxelles : maisons à pignons avant et arrière, poutres courant entre les murs mitoyens, charpente de toiture à fermes, caves voûtées en berceau... L'ensemble de ces caractéristiques de l'architecture privée du centre de Bruxelles à la fin du XVIIème siècle et au début du XVIIIème siècle se retrouve dans ces maisons qui méritent d'être préservées. Même si le n°34 fut lourdement remanié au XIXème siècle, la typologie habituellement rencontrée au centre de Bruxelles pour les XVIIème et XVIIIème siècles s'y retrouve : maison à rue répondant à l'alignement ancien, cour et bâtiment en intérieur d'îlot. La maison avant conserve encore probablement ses anciennes structures. Quant au bâtiment arrière, sans doute original de manière générale, sa façade à pignon témoigne de manière évidente de la stylistique de la fin du XVIIème-début XVIIIème siècle.

CHANCELLERIE

Sur plus de 4000 maisons reconstruites, moins de 100 conservent actuellement une façade sans transformation radicale. En dehors des bâtiments de la Grand Place et celles récemment classées dans l'îlot sacré, un nombre important de constructions datant de la reconstruction restent sans protection.
Il est important de préserver rapidement ce patrimoine qui range Bruxelles parmi les grands exemples de reconstruction aux XVIIème – XVIIIème siècles aux côtés de Londres après l'incendie de 1666, Rennes après l'incendie de 1720, Lisbonne après le tremblement de terre de 1755.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 26-06-2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme
04-08-2003

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Paulette Baudet

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE TOTALITEIT VAN DE HUIZEN, BINNENPLEINEN EN ACHTERHUIZEN GELEGEN STOOFSTRAAT 34, 36, 38, 40 EN 42 TE BRUSSEL.

Kadastrale gegevens : Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 4de blad, percelen nrs. 1302a, 1303a, 1304a en 1305b

Beknopte beschrijving :

Deze kleine traditionele huizen die gebouwd zijn op smalle en diepe percelen, dateren vermoedelijk van de heropbouw na het bombardement van 1695. Ze kunnen gedateerd worden als zijnde van het einde van de 17de eeuw of het begin van de 18de eeuw. De originele structuur (gemene muren, kelders, steunbalken en dwarsbalken, dakgebinte, achtergevel, ...), hoewel vooral de benedenverdieping talrijke wijzigingen onderging, te wijten aan de handelsactiviteit in een groot gedeelte van de Stoofstraat.

Huis nr. 34

Het eerste huis van dit geheel staat op een diep perceel. Links daarvan bevindt zich een modern gebouw uit 1933 (Stoofstraat 30-32), dat niet veel samenhang vertoont met het geheel.

Het perceel met huisnummer 34 is ingenomen door twee gebouwen.

De hoofdgevel langs de straat vertoont een verbouwde benedenverdieping met een uitstalraam dat de volledige breedte beslaat. De twee verdiepingen omvatten twee traveeën en zijn voorzien van een kroonlijst onder een zadeldak waarvan de nok evenwijdig met de straat loopt.
De gevel, die is opgetrokken in neoklassieke stijl, dateert van 1842 (SAB OW 10950) en is gecementeerd met schijnvoegen. Het archief van 1842 maakt melding van een puntgevel vóór 1842. De kans is dus groot dat de oude structuren van het huis bewaard zijn gebleven bij de verbouwingen in de 19de eeuw.

Het achterhuis is van het voorste gebouw gescheiden door een binnenplein, dat thans grotendeels overdekt is ter hoogte van de benedenverdieping.

De opbouw van dit achterhuis stamt duidelijk uit een vroegere periode, die waarschijnlijk teruggaat tot het einde van de 17de eeuw of het begin van de 18de eeuw. Dit kleine gebouw, dat thans op ongelukkige wijze omgeven is door twee grote recentere gebouwen, heeft een gevel met uitstekende gevelspits met gebogen oplopen die eindigt op een klein driehoekig fronton.
Deze bepleisterde gevel omvat drie bouwlagen en drie traveeën, waarvan de rechtse veel smaller is dan de andere. In de gevel zijn I-vormige ankers aangebracht ter hoogte van de vloeren en de steekbalken van het dakgebinte. Het zadeldak is bedekt met pannen met S-profiel. De topgevel heeft zijn oorspronkelijke openingen behouden : een axiaal boogvenster tussen twee ovalen lichtogen.
De muuropeningen op de gelijkvloerse en de eerste verdieping werden gewijzigd in de 19de eeuw, waarbij vermoedelijk de raamkozijnen verwijderd werden en waarbij uitspringende vensterbanken en lateien in platboogvorm aangebracht werden. Door de bepleistering is het niet mogelijk de omlijsting van de muuropeningen na te gaan.

Huis met nr. 36

Van dit geheel is het huis met nummer 36 het meest imposante wegens zijn gevel en oppervlakte.
De hoofdgevel is gecementeerd met schijnvoegen en telt drie bouwlagen (benedenverdieping, 1ste verdieping en dakverdieping) en drie traveeën (met uitzondering van de benedenverdieping, die verbouwd werd voor commerciële doeleinden). Het gebouw omvat eveneens een kelder. De benedenverdieping, die dienst doet als handelsruimte, werd verbouwd en voorzien van een brede pui die de twee linkse traveeën omspant. In de derde travee bevindt zich een brede deur die toegang geeft tot een doorgang die thans behoort tot het huis met nr. 38 in de Stoofstraat. (Het betreft een vrij korte doorgang, die van bij het begin overspannen werd door de

KANSBLARIJ

verdiepingen van het huis met nummer 36 en leidde naar een klein binnenplein.) Op de eerste verdieping werden drie vensters gewijzigd, vermoedelijk in de 19de eeuw. De gevel eindigt op een spits met klokvormig profiel die bovenaan voorzien is van een driehoekig fronton. In de gevelspits bemerken we een axiaal venster onder een rondboog met platte omlijsting en twee ronde venstertjes.
Het zadeldak staat loodrechte t.o.v. van de gevel. Metalen ankers in I-vorm verstevigen het metselwerk ter hoogte van de vloeren van de verdiepingen.

De binnenindeling van het huis is als volgt :
- De kelder is verdeeld in verschillende ruimten.
- De benedenverdieping wordt volledig gebruikt voor handelsdoeleinden en omvat eveneens de doorgang via nr. 38 naar het achtergebouw.
- De eerste verdieping beslaat de volledige breedte van het gebouw, zijnde nr. 36 en nr. 38
- De dakverdieping

De kelder is erg laag (ongeveer 1,50 m plafondhoogte, wat vermoedelijk een gevolg is van de verlaging van de benedenverdieping) en voorzien van een plafond in terracotta tussen metalen liggers). Deze kelderverdieping wordt thans niet gebruikt maar geeft een opmerkelijke indeling te zien : een eerste vertrek, gelegen tegen de hoofdgevel, wordt door een muur gescheiden van een tussenruimte waarin een oude rechte trap uitgeeft vanop de benedenverdieping (deze toegang is sinds enige tijd gedicht en het is thans niet geweten hoe de oorspronkelijke indeling van de kelder en de benedenverdieping eruitzag. Voornoemde trap, die zich tegen de scheidingsmuur bevindt, is gebouwd in baksteen, met uitzondering van de bovenvlakken van de treden, die uit hout zijn vervaardigd. In de middenruimte van de kelder werd de gemeenschappelijke muur met nr. 34 uitgehold, zodat een vrij brede nis ontstond. In het derde keldervertrek (achtergedeelte) geeft de enige trap uit die thans van de gelijkvloerse verdieping naar de kelder leidt. In deze ruimte treffen we ook muuropeningen aan : twee kleine nissen in de gemeenschappelijk muur met nr. 34 en achteraan twee dichtgemaakte openingen.

De indeling van de gelijkvloerse verdieping werd volledig gewijzigd met het oog op het onderbrengen van een handelsruimte, waarbij niets overbleef van de oorspronkelijke inrichting. Het valt dan ook moeilijk uit te maken hoe deze verdieping oorspronkelijk ingedeeld was. De doorgang en het binnenpleintje (thans nr. 38) dateren vermoedelijk van de bouw van het huis en maakten misschien deel uit van de interne doorgangen binnen het huizenblok.

De bovenste verdiepingen (eerste verdieping en dakverdieping) van het huis met nr. 36 overspannen de doorgang van nr. 38. Dit was vermoedelijk zo van bij de bouw. In het grote vertrek op de 1ste verdieping bleven de oude vloerbalken bewaard. Dit vertrek beslaat de gezamenlijke breedte van de nrs. 36 en 38. De trap die leidt van de benedenverdieping naar de eerste verdieping bevindt zich niet op zijn oorspronkelijke plaats. Het gaat om een zeer smalle trap die deel uitmaakt van de gangruimte langs de winkel. Vanaf de eerste verdieping is de dragende structuur nog in oorspronkelijke staat : balken die rusten op de gemene muren, voor- en achtervertrek rond de centrale hal, die de trap naar de zolder bevat (nieuw schrijnwerk).
Op de zolder is het gedeeltelijk zichtbare dakgebinte waarschijnlijk nog in oorspronkelijke staat (spanten in loodrechte positie t.o.v. de balken van de eerste verdieping). De dakschilden zijn voorzien van dakramen (type "velux").

De achtergevel onderging wijzigingen in een niet nader bepaalde periode : de gevel eindigt immers op een dakschild met raam, hoewel deze oorspronkelijk ongetwijfeld voorzien was van een spits.

<u>Doorgang nr. 38</u>

Deze doorgang leidt naar een binnenpleintje en geeft uit op de Stoofstraat via een imposante deur in Lodewijk XV-stijl die is voorzien van een mooie afgeschuinde lijst in geschilderde hardsteen met bovenaan een geribde sluitsteen. Het bovenraam van deze deur met één vleugel is versierd met een waaiervormig ijzersmeedwerk daterend uit het einde van de 18de eeuw. De hoekstenen zijn versierd met plantmotieven.

Deze doorgang leidt naar een binnenplein dat toegang geeft tot het achtergebouw, dat momenteel ingewerkt is in de bijgebouwen van de patricierswoning in de Eikstraat en dat vermoedelijk ingrijpende wijzigingen onderging in de 19de eeuw.

Huis nr. 40

De gecementeerde hoofdgevel is bescheidener dan die van het aangrenzend huis (Stoofstraat 36). Deze gevel telt twee traveeën – met uitzondering van de benedenverdieping – en vier bouwlagen : gelijkvloerse verdieping, tussenverdieping, 1ste verdieping en een dakverdieping. De gevel is voorzien van een aantal I-vormige ankers en eindigt op een spits met vier treden.

De benedenverdieping werd in 1980 volledig afgebroken voor het aanbrengen van een uitstalraam (OW 90013). De vensters op de tussenverdieping en de eerste verdieping werden vergroot in de 19de eeuw. In de puntgevel is een opening aangebracht die eindigt op een boogvormig bovenlicht met sluitsteen.

Het zadeldak staat haaks t.o.v. de gevel en is bedekt met mechanische pannen.

De gevel ligt in dezelfde lijn als die van het huis met nr. 42 ; de huizen met nrs. 40 en 42 reiken immers niet diep. Deze gevel is voorzien van een venster op de eerste verdieping en een vierkante opening in de gevelspits met rechte oplopen. De interne structuur komt gedeeltelijk tot uiting in de I-vormige ankers, die zichtbaar zijn ter hoogte van de vloeren en de verankeringspunten van het dakgebinte (steekbalken en nokpan).

De oorspronkelijke structuur van het huis als geheel lijkt bewaard te zijn gebleven (met uitzondering van de indeling van de benedenverdieping die thans dienst doet als handelszaak) : vloerniveau, hoofd- en achtergevel, ...
Rekening houdend met de geringe oppervlakte van het goed, kan de binnenindeling niet erg complex zijn : waarschijnlijk telt elke bouwlaag twee vertrekken.

Huis nr. 42

De gevel van dit kleine traditionele huis van het einde van de 17de of het begin van de 18de eeuw omvat drie bouwlagen : gelijkvloerse verdieping (die rust op een kelder), eerste verdieping en dak. De gecementeerde gevel met I-vormige ankers eindigt op een spits met treden. In de spitsgevel bevindt zich een opening met een boog die van een centrale sluitsteen is voorzien. We onderscheiden twee traveeën. De vensters op de eerste verdieping ondergingen wijzingen tijdens de 19de eeuw. De vensterbanken zijn ingewerkt in een doorlopende uitspringende muurband. De benedenverdieping werd verbouwd voor handelsdoeleinden, maar de gevelindeling met twee traveeën bleef behouden. Deur en uitstalraam worden gescheiden door een muurdam (wijziging daterend van 1936 – OW 43514).

Het haakse zadeldak is bedekt met traditionele pannen met S-profiel.

Binnen werden enkel de kelder

en de gelijkvloerse verdieping bezocht.
Het huis eindigt op een buitenwerks traphuis naast een klein binnenpleintje dat thans overdekt is.

Het hoofdvertrek van de kelderruimte is voorzien van een (bakstenen) booggewelf en is toegankelijk aan de achterzijde via de buitenwerkse trap. In de nabijheid van deze hardstenen traparm wijzigt de vloerbekleding : een tweede gewelf, dat in een andere richting loopt, sluit er aan op het eerste. Dit gewelf dat dwars loopt t.o.v. het hoofdgewelf dient als verbinding tussen het hoofdgewelf en het trapeinde.

De indeling van de benedenverdieping werd gewijzigd. Er werden tussenschotten aangebracht met het oog op het inrichten van een handelsruimte. Een deel van de vloer, aan de ingang van de winkel, werd verlaagd. Achteraan op het perceel werd het binnenpleintje overdekt ter hoogte van de vloer van de eerste verdieping om nuttige ruimte te bekomen. Een wenteltrap bevindt zich naast het binnenpleintje. De trapaanzet in gesculpteerd hout is versierd met plant motieven in Lodewijk XVI-stijl en dateert vermoedelijk van de 18de eeuw. Het houtwerk van de trap lijkt evenwel van recentere makelij (vervangen in de 19de of 20ste eeuw).

De gecementeerde achtergevel is voorzien van een venster op elke verdieping en eindigt op een spits met rechte oplopen. Ankers met I-profiel dragen bij tot de samenhang van metselwerk en gebinte. De gevel wordt grotendeels aan het oog onttrokken door het buitenwerkse traphuis, dat eveneens gecementeerd is en op elke verdieping verlicht wordt met een rechthoekig venster (raamwerk met spijlen). Het traphuis is voorzien van een schuindak met traditionele



pannen. Helaas werden er recente installaties m.b.t. de handelsexploitatie aangebracht tegen de gevel (luchtafzuiginstallatie, ...).

Bovenstaande beschrijving is niet volledig en geeft weer wat thans gekend is. Eventuele proefboringen in het kader van werken zouden andere elementen aan het licht kunnen brengen die bijdragen tot de historische, esthetische of architecturale waarde van het gebouw. Met aldus ontdekte elementen dient rekening gehouden te worden in de mate dat ze bijdragen tot voornoemde waarde.

Waarde van het goed volgens de criteria, bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische, artistieke en esthetische waarde :

De Stoofstraat bevindt zich in een centrumwijk die erg te lijden had onder het bombardement van de Villeroy in 1695. Van 13 tot 15 augustus 1695 bombardeerden Franse troepen onder leiding van maarschalk de Villeroy de stad gedurende 48 uur, waarbij bijna 4000 huizen vernield werden, wat overeenkomt met een derde van de bebouwde oppervlakte.
De heropbouw van het Brusselse stadscentrum na deze catastrofe is een van de belangrijkste gebeurtenissen in de stedenbouwkundige geschiedenis van de stad.
Hoewel beslist werd te herbouwen op de vroegere percelen, zonder monumentale herschikkingen, verrees er op enkele jaren tijd een sterk veranderde stad.

De Stoofstraat is een vrij lange weg met een licht gebogen tracé die de Vruntstraat in het noorden verbindt met de Bogaardenstraat in het zuiden. Het gaat om een oude weg die grotendeels binnen de eerste stadsomwalling liep. Het noordelijk gedeelte, zijnde het gedeelte dat tot de Eikstraat loopt en waar zich het geheel van de huizen met nrs. 34 tot 42 bevindt, is het oudste en wordt reeds onder zijn huidige benaming vermeld in de 13de eeuw. Het zuidelijk tracé werd bepaald in 1498 en gerealiseerd in het begin van de 16de eeuw.

In de oude straten komen meermaals afwijkingen van de bouwlijn voor, die zowel te wijten zijn aan wijzigingen van het wegtracé als aan perceelherschikkingen in het kader van de verschillende stadsvernieuwingsgolven. Dergelijke lichte afwijkingen van de bouwlijn zijn onder meer merkbaar in verschillende Brusselse centrumstraten en meer bepaald in de Stoofstraat ter hoogte van huisnummer 42 wat betreft de pare zijde. Het gaat daarbij om lichte verschuivingen naar achteren of naar voren in het middeleeuws straattracé.
Het geheel gevormd door de huizen met nrs. 37 tot 57 herinnert aan het middeleeuws tracé van de Stoofstraat.
Deze gebouwen vormen een geheel dat het waard is beschermd te worden, te meer daar ze het uitzicht bepalen in een toeristische straat waarin een groot gedeelte van de oude huizen bewaard zijn gebleven.

In de Sint-Jacobswijk treft men smalle en korte percelen aan die dateren uit de 17de eeuw en een essentieel kenmerk vormen van deze wijk. Deze opeenvolging van traditionele huizen is een evident voorbeeld van de gebruikelijke bouwtypologie in het Brussels stadscentrum : huizen met puntgevel voor- en achteraan, balken tussen de gemeenschappelijke muren, dakgebinte met spanten, kelders met booggewelven, ... Al deze kenmerken van de private architectuur in het Brussels stadscentrum aan het einde van de 17de eeuw en het begin van de 18de eeuw komen tot uiting in deze huizen die bescherming waard zijn. Hoewel het huis met nr. 34 ingrijpend verbouwd werd in de 19de eeuw bleven de gebruikelijke typologische kenmerken van het Brussels centrum in de 17de en de 18de eeuw behouden : huis met straatgevel in overeenstemming met de oude bouwlijn, binnenplein en gebouw op het binnenterrein van het huizenblok. In het voorhuis bleven de oorspronkelijke structuren waarschijnlijk bewaard. Het achtergebouw, dat in zijn geheel ongetwijfeld als origineel bestempeld mag worden, beschikt over een gevel met spits die een goede stilistische getuigenis vormt van het einde van de 17de eeuw en het begin 18de eeuw.

Van de 4000 herbouwde huizen zijn er thans minder dan 100 waarvan de gevel niet ingrijpend verbouwd werd. Behalve de gebouwen aan de Grote Markt en de onlangs beschermde gebouwen in de Vrije Gemeente is een groot aantal gebouwen uit de periode van de heropbouw niet beschermd.

KAMERLAKEN

Het is van belang spoedig te zorgen voor bescherming van dit erfgoed, dat Brussel tot één van de grote voorbeelden van heropbouw in de 17de en 18de eeuw maakt, naast Londen na de brand in 1666, Rennes na de brand in 1720 en Lissabon na de aardbeving in 1755.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 26 -06- 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
04 -08- 2003
Voor eensluidend afschrift
CHANCELLERIE

KANSELARIJ

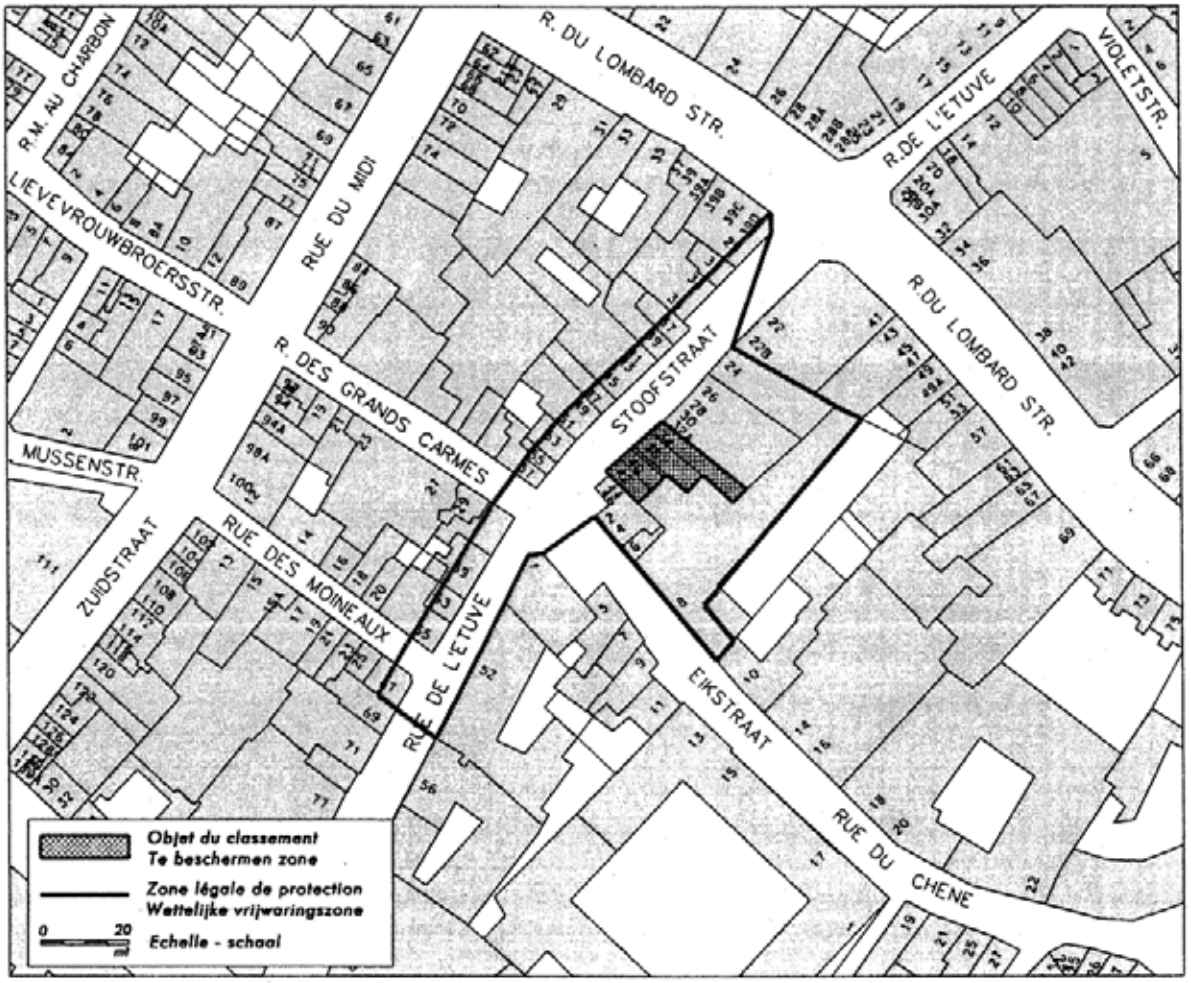
Paulette Baudet

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LA TOTALITE DES IMMEUBLES, DES COURS INTERIEURES ET DES ARRIERES MAISONS SIS RUE DE L'ETUVE 34, 36, 38, 40 ET 42 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE TOTALITEIT VAN DE HUIZEN, BINNENPLEINEN EN ACHTERHUIZEN GELEGEN STOOFSTRAAT 34, 36, 38, 40 EN 42 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 26 -06- 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 26 -06- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

Willem DRAPS

Paulette Baudet